

Jean Yves Collette

# rimes



Vertiges

JEAN YVES COLLETTE ÉDITEUR

Egon Schiele, *Frau mit grünem Turban*, 1914

**QUAND** trop d'ennui l'occupe il masse sa rigueur pendant qu'elle rêve les muscles justaucorps gicent sur le ventre alors que se retient le cri venu des jambes le sexe blanc décharge dans les mains le nombril s'emplit de sperme au matin c'est là qu'elle cherche un goût salé pour la langue

**IL S'ÉVEILLE** ruisselle l'objet en sueur dans la bouche avertie une accroupie manipule la salive en souffrance et pompe l'air indistinct et enroule ce qui se mange lèvres bandées tire de la queue suave l'impatience pour que le râle rejoigne la tête que la langue divague et le sperme se mâche

**LE VENTRE** bombé les muscles en spectacle la vulve criante au bout des doigts cherche le frémissement dans un miroir qui bande lèche les gencives qui enflent puis le plat de la main fait le point des fluides tire de chaque part les cheveux huilés du ventre et vient avec ce qui jouit dans la trace le clitoris luisant dans la pliure qui tente toujours mais se détend après le divertissement

**LA LANGUE** poursuit les lèvres glissantes les parois assiégées de la parure ouverte le noyau jongleur au plus beau des pelures rebondit sur « l'organe charnu musculueux allongé et mobile » il se re-croque et pointu annonce l'espace d'une fulgure les sursauts d'une épilepsie avide

**L'ÉLÉVATION** des cuisses pour râper l'anus le mouillage de l'étroit dépaysement écarte le tumulte d'une langue tremblante où vibre le goût musqué le déchirement des fesses la bousculade convainc la constriction des muscles du plaisir à prendre

**GLISSE** la queue émue dans la vulve fraîche d'artifice laisse la rougeur qui s'enfle et bouge râpe gruge ce qui reste des exercices use de l'étroitesse et du serrement des muscles pompe écoute les secousses entend-les remonter pleines de violence et au moment du spasmes gicle dans la caresse

**LES LÈVRES** tenues jouent l'air extrême du frottement des ruisseaux naissent sur les cuisses et les eaux de l'ouverte fine-claire pissent se perdent quand le zéphyr passe avec son suc le liquide fait frémir démonstratif la tête qui regarde la fente

**LE CORPS** sur le ventre une phalange laboure cette vulve serrée dans l'arc des fesses triture les rivages de l'anus élève avec le vent et des veines gonflées les écarts de l'ouvrage et malgré les muqueuses qui divagent et la stupeur c'est vers la bouche qu'est porté l'orifice avant l'insertion de la langue

---

L'édition originale de  
*rimes*  
est paru le premier novembre 1983,  
aux éditions de la *nbj*,  
en tirage limité  
à quatre-vingt-huit exemplaires numérotés.

ISBN : 978-2-89668-201-0

© Vertiges éditeur, 2011

— 0202 —